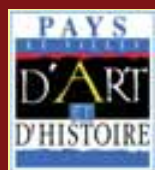


CHÂTEAU DE
SAINTE-SUZANNE
CENTRE D'INTERPRÉTATION
DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE

L'ACCESSIBILITÉ AU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE DU CHÂTEAU DE SAINTE-SUZANNE



Lauréat du Prix 2011
« Patrimoines pour tous,
patrimoines pour chacun »
décerné par le ministère de la Culture
et de la Communication



Le 7 octobre 2005, le territoire Coëvrons-Mayenne devenait officiellement Pays d'art et d'histoire. Dès l'année 2003, le Conseil général de la Mayenne, propriétaire du château de Sainte-Suzanne et pilote du projet de création du PAH, avait décidé d'aménager le logis du château en Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (délibération de l'Assemblée départementale du 30 juin 2003). Cette décision anticipait l'engagement à venir du Pays d'art et d'histoire de réaliser un CIAP comme prévu par les termes de la convention intervenue en 2005 entre le PAH et le ministère de la Culture et de la Communication.

La création d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine dans le château de Sainte-Suzanne résulte donc d'une double volonté : celle du Conseil général de la Mayenne de présenter aux publics sur un site départemental le patrimoine mayennais ; celle du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne qui a tenu à faire connaître les richesses de son territoire au plus grand nombre.

Lieu d'information, de rencontre et de pédagogie, le CIAP est fait pour les habitants du territoire et de la région mais s'ouvre également aux visiteurs de passage. Ici, petits et grands se laissent conter le patrimoine local sous ses formes les plus diverses : archéologie, monuments, faune, flore, paysages, savoir-faire...

Le CIAP propose également des expositions temporaires, des rencontres thématiques, des ateliers pour le jeune public. Il met à la disposition des visiteurs des espaces de documentation et de recherche. Il ne saurait cependant tout montrer. Son objectif est de fournir quelques clés de lecture et de compréhension des richesses locales et surtout de

susciter la curiosité et de donner envie de partir à la rencontre de notre patrimoine, à la découverte des sites et monuments qui nous content l'histoire, l'évolution et la diversité de ce beau territoire qu'est la Mayenne.

Dès le lancement du projet de création d'un CIAP, la question de l'accessibilité du monument ainsi que des contenus du futur centre d'interprétation a été au cœur des préoccupations de la collectivité et de ses services. Architecte, services techniques, comités de pilotage et scientifique, scénographes ont constamment intégré à leurs réflexions la démarche d'accessibilité physique mais également intellectuelle engagée par le Conseil général dans ce monument historique classé.

C'est ainsi que le château de Sainte-Suzanne et son Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine proposent aujourd'hui aux publics un large éventail d'outils et d'activités de découverte. Les vestiges du château médiéval, le logis classique du 17^e siècle ainsi que l'exposition permanente qui présente les multiples facettes du patrimoine en Mayenne constituent les supports de ces activités adaptées aux publics porteurs de handicaps. Maquettes, approches tactiles, circulations adaptées permettent aux visiteurs de partir à la rencontre de l'histoire et du patrimoine au cœur de l'un des plus beaux sites historiques du département.

L'obtention par le CIAP du label national « Tourisme & Handicap » en 2010 pour les quatre handicaps ; moteur, visuel, auditif et mental ; est une reconnaissance de la démarche engagée par la collectivité mais également un encouragement à poursuivre dans la voie de l'accessibilité pour tous et pour chacun.

En 2011, le ministère de la Culture et de la Communication octroyait le Prix « patrimoines pour tous, patrimoines pour chacun » au CIAP.

Le château de Sainte-Suzanne

Le château de Sainte-Suzanne est situé à l'Est de Laval, dans le département de la Mayenne, non loin de la cité d'Évron.

Il est à l'origine du bourg de Sainte-Suzanne, situé sur un promontoire triangulaire dominant d'une soixantaine de mètres un méandre de la rivière Erve. Le château fut bâti dès le 11^e siècle à la pointe du triangle, au poste de commandement. En arrière, se forma la bourgade, de plain-pied avec le plateau et défendue elle-même par une ligne de murailles.

Le château de Sainte-Suzanne est un ensemble comprenant une enceinte médiévale à l'intérieur de laquelle se trouvent :

- un donjon roman
- un bâtiment d'entrée dénommé « Boulangerie »
- un bâtiment adossé au rempart oriental et dénommé « Bergerie »
- un logis du début du 17^e siècle implanté dans la portion sud

Racheté à la municipalité de Sainte-Suzanne en 1998 par le Conseil général de la Mayenne, l'ensemble du château a bénéficié d'importants travaux de restauration associés à un projet culturel visant à valoriser et à animer le site. Le projet de restauration et d'aménagement du site a servi de support à de nombreuses études archéologiques qui ont largement renouvelé et augmenté notre connaissance des lieux.



La dernière phase d'intervention s'est achevée en 2009 avec l'ouverture du Centre d'interprétation dans le logis classique, résultat de quatre années de travaux de restauration et d'aménagements scénographiques.



Cliché : Roland Gaillard



Le donjon roman restauré



La façade sur cour du logis classique restauré



L'entrée médiévale restaurée



La bergerie



La cour vue du perron du logis



La Porte de Fer restaurée



La façade sud du logis



La façade sud du logis

Le logis accueille le CIAP

Le logis de Sainte-Suzanne a été construit par Guillaume Fouquet de la Varenne au début du 17^e siècle. Selon M. LAVEDAN, « c'est un exemple parfaitement daté d'architecture provinciale française sous Louis XIII. Le château est construit en tuffeau d'Angers et pierres de taille des carrières voisines de Bernay avec couverture en ardoises. »

Description

La façade sur cour est en élévation divisée en trois parties horizontales : rez-de-chaussée, étage, grand toit avec lucarnes dont la base est un peu inférieure au châteaueau. Elle est divisée en cinq travées verticales, la dernière près du rempart constituant un petit pavillon engagé dans le corps de logis. Toutes les ouvertures sont encadrées par un appareil à refend, rappelant les effets que l'époque tire ailleurs de l'opposition de la pierre et de la brique.

Les lucarnes sont coiffées de frontons triangulaires reposant sur des chapiteaux et surmontés de pots à feux.



Le principal ornement est le petit perron d'escalier couvert d'un toit à l'impériale, évasé sur une petite loggia dont les baies en plein cintre sont encadrées par des colonnes toscanes. Ce perron n'est pas situé au milieu de la façade. Comme le montrent le mur pignon oriental et ses pierres d'attente, le bâtiment n'a jamais été terminé. Cette entrée qui fait aujourd'hui office d'entrée principale n'était peut-être dans le projet initial qu'un accès secondaire situé dans la partie occidentale de la façade.

La façade sud donnant sur le cours de la rivière a été restaurée par des fenêtres à meneaux. Elle comporte une grosse tour peut-être antérieure au reste du bâtiment. De ce côté, l'architecture a un aspect beaucoup plus rude et militaire. La lecture des quatre travées verticales est plus difficile : la première est constituée de fenêtres étroites sans meneau, la deuxième des fenêtres du palier situées à mi-niveau, brouillant la lecture de l'ensemble d'autant que le niveau de soubassement de cette façade est très prégnant.

A l'intérieur, notons la distinction faite par un procès verbal dressé en septembre 1772 entre les « salles » et les « chambres accompagnées d'un cabinet ». C'est l'amorce d'une séparation entre réception et habitation. L'escalier central rampe sur rampe mène aux étages. Les salles gardent quelques cheminées et la salle du dernier étage est couverte par une charpente en carène de navire renversée.

Le logis de Sainte-Suzanne a été classé au titre des Monuments historiques en 1935 pour ses extérieurs et en 1984 pour ses intérieurs.

Les travaux

Le chantier de restauration des extérieurs du logis débuté en novembre 2005 avait pour but de redonner à l'édifice son éclat disparu au fil du temps. Étaient concernés par les travaux :

- La restauration des façades : pierres d'encadrement des baies, sculptures, enduits, etc.
- La restauration des charpentes,
- La réfection de l'ensemble des couvertures,
- La réfection des menuiseries et vitraux.

Le chantier qui a suivi concernait la restauration intérieure, les aménagements techniques et scénographiques et la construction d'une extension contre le mur pignon oriental du logis. Il s'est achevé en juin 2009.





Modification des niveaux de plafond



Restauration intérieure de la tour sud

L'extension

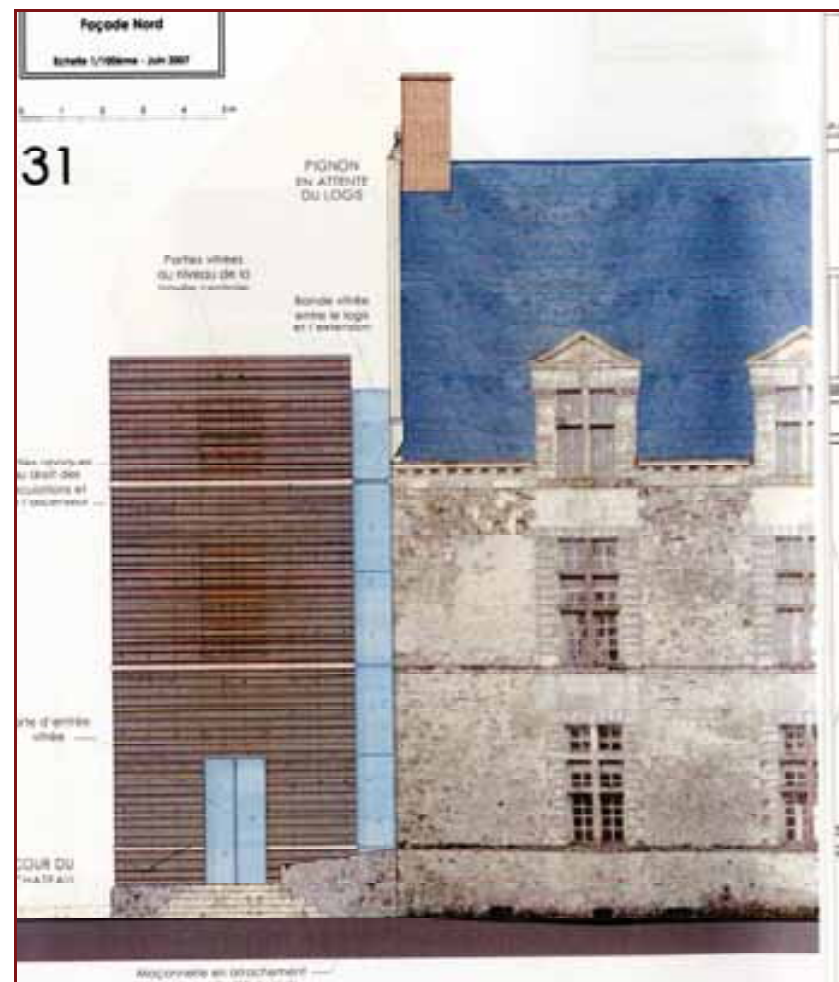
L'extension conçue par l'Architecte en Chef des Monuments historiques se veut respectueuse du site et du bâti préexistant. Conçue comme une « boîte » aux lignes épurées, elle se place légèrement en retrait du logis, laissant ainsi toujours apparents les arrachements de maçonnerie présents aux angles du pignon. Elle abrite un ascenseur, un second escalier, des sanitaires, une chaufferie.

Le bâtiment reprend certaines lignes de composition du logis : les bandeaux horizontaux en pierre sont traités en éléments bois, positionnés en saillie ; la porte principale, d'une même largeur que les baies du château, reprend le dessin des meneaux et traverses...

L'enveloppe en bois est composée de clins horizontaux posés de manière non jointive, alternativement « debout » et à plat tels des brise-soleil. Ils permettent alors de créer des vues de l'intérieur vers l'extérieur tout en préservant la continuité de l'enveloppe et ainsi l'unicité du volume. Le tout repose sur un soubassement maçonné permettant de retrouver le niveau du sol intérieur tout en mettant hors d'eau l'enveloppe en bois.

Un des intérêts majeurs de ce chantier en termes d'accessibilité était l'installation d'un ascenseur destiné aux personnes à mobilité réduite. Grâce à cet équipement, tous les visiteurs peuvent accéder aisément aux trois niveaux dévolus à l'exposition permanente, aux espaces de documentation et aux manifestations temporaires.

Cet ascenseur permet par ailleurs aux agents de la collectivité ainsi qu'aux collaborateurs en fauteuil roulant de descendre au sous-sol qui abrite des espaces de travail.



Le projet d'extension réalisé par l'ACMH

Structure de l'extension
en cours de montage



Les réalisations en matière d'accessibilité



Le handicap moteur

Le revêtement de la cour permet un accès au CIAP depuis les places de stationnement aménagées pour les personnes à mobilité réduite avant l'entrée du château. Le public peut ainsi traverser la cour sans encombre pour atteindre l'entrée du CIAP. Le rez-de-chaussée du logis est surélevé par rapport au niveau de la cour. L'ascenseur de l'extension a donc un accès au niveau de la cour situé à gauche de l'entrée du bâtiment. Sur simple appel (visiophone), un membre de l'équipe d'accueil envoie l'ascenseur au niveau -1 (cour) afin que le visiteur gagne le rez-de-chaussée du CIAP.

Cet ascenseur dessert tous les niveaux du logis : rez-de-chaussée, premier et deuxième étages ouverts au public mais également le sous-sol qui abrite bureaux et salle de réunion. L'accès à ce niveau est réservé aux membres de l'équipe et commandé par une clé.

L'aménagement intérieur des salles a été conçu de façon à garantir des déplacements aisés. La hauteur des pupitres, des socles de maquettes ou des bornes informatiques permet un accès facilité aux informations de l'exposition permanente.

Le projet d'aménagement du logis prévoyait l'installation d'un chauffage par le sol. Afin de garantir une continuité des niveaux de sol entre les paliers et les salles d'exposition après installation du réseau de chauffage, les poutres supportant les sols des salles ont été descendues d'une vingtaine de centimètres.

Des sanitaires adaptés sont situés au 1^{er} et au 2^e étage de l'extension contemporaine.

La banque d'accueil est pourvue d'un espace adapté aux fauteuils.



Pupitres de l'exposition permanente.



Bornes d'information de hauteurs différentes.



Espace d'accueil.



Hauteur adaptée des socles de maquettes.



Le handicap visuel

L'exposition permanente du CIAP consacrée aux multiples facettes du patrimoine mayennais est pourvue de dispositifs de découverte conçus à l'attention des publics mal et non-voyants.

Ces dispositifs autorisent une approche tactile de nombreux aspects du patrimoine local, qu'il soit architectural ou naturel :

- matériaux inclus dans certains pupitres (pierre, métal, bois...)
- possibilité de découvrir des maquettes de monuments et du relief du département du bout des doigts
- identification d'empreintes d'animaux, d'écorces d'arbres, de roches



Maquette en résine adaptée à l'approche tactile.

D'autres dispositifs, sonores, permettent de découvrir des chants d'oiseaux ou les bruits émis par d'autres animaux présents dans le département. Deux commentaires audio racontent l'histoire du peuplement de la Mayenne et l'évolution architecturale de trois monuments médiévaux. Des témoignages enregistrés (chants et musiques traditionnels, patois, discussions avec des anciens...) sont diffusés en continu dans l'espace dédié au patrimoine immatériel.

Les banques de données informatisées sur le patrimoine local peuvent être consultées en mode « accessibilité » qui permet d'ajuster la taille et le contraste des caractères.

Des documents iconographiques thermoformés permettront d'appréhender l'architecture du château à l'occasion de visites-découvertes animées par un médiateur.



Découverte tactile des matériaux utilisés dans l'architecture locale.



Echantillons dans la table géologie, empreintes de traces animales, maquette d'une cloison à pans de bois : autant d'éléments que les visiteurs peuvent découvrir du bout des doigts.



Le handicap auditif

Plusieurs dispositifs facilitent la découverte du CIAP aux visiteurs sourds ou malentendants :

- transcription du commentaire du montage audiovisuel consacré à l'histoire de la Mayenne (1^{er} étage)
- fiches de salle avec transcription des commentaires sur l'évolution architecturale de trois monuments mayennais (maquettes du 1^{er} étage)
- boucle magnétique dans la salle de conférences du 2^e étage
- boucle magnétique installée sur la banque d'accueil du CIAP
- possibilité de visites commentées en LSF sur réservation



Transcription écrite du commentaire audio projetée au-dessus de la carte du département.



La salle de conférence est équipée d'une boucle magnétique.

Déjà réalisées sur plusieurs sites du Pays d'art et d'histoire, des visites en Langue des Signes Français sont possibles au CIAP.





Fiche de salle avec transcription écrite du commentaire audio des maquettes. Son format (A3) et la taille des caractères contrastés destinent également cette fiche aux visiteurs mal-voyants.



Le handicap mental

La scénographie du CIAP comporte une iconographie fournie qui sert de support à une présentation très accessible du patrimoine local.

L'équipe du CIAP se tient à la disposition des responsables de groupes pour préparer et adapter avec eux une découverte des expositions ou du monument selon leurs projets, leurs objectifs.

Des fiches de salle aux contenus synthétiques et aisés d'accès seront bientôt disponibles dans l'exposition permanente. Une série de documents d'accompagnement à la découverte du patrimoine naturel est à la disposition des visiteurs.

Des documents spécifiques peuvent être conçus et réalisés à la demande des groupes puis mis à leur disposition quand ils souhaitent faire une découverte autonome des lieux. Les visiteurs peuvent également bénéficier de l'accompagnement d'un médiateur qui adaptera son discours à son public.



Des dispositifs interactifs simples favorisent une découverte autonome. Ils servent de supports aux présentations accompagnées.



L'abondante iconographie permet une approche plus aisée du patrimoine.
Ici, dessins des vertébrés du département.



Offres culturelles et bonnes pratiques en matière d'interprétation

Depuis l'ouverture du Centre d'interprétation en juin 2009, l'équipe de médiation du site conçoit une programmation qui intègre des manifestations ou des animations destinées, d'une part, à favoriser l'accès à la culture des publics handicapés, d'autre part à mêler les publics handicapé et valide.

Cette démarche s'inscrit dans la continuité des actions mises en place depuis plusieurs années par le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne dont l'équipe est basée au château de Sainte-Suzanne et dont l'animateur de l'architecture et du patrimoine est par ailleurs responsable du site. Un des membres de cette équipe est en charge des actions destinées aux publics spécifiques.

L'accent a été mis pour l'heure sur l'adaptation des parcours de certaines visites pour les personnes en fauteuil, la création de visites-découvertes traduites en LSF et le développement de visites tactiles sur plusieurs sites du Pays d'art et d'histoire.

Le PAH souhaite communiquer auprès des personnes handicapées et des associations spécialisées. Il a donc édité un guide qui recense toutes les offres culturelles proposées sur son territoire par les sites et les musées engagés dans une démarche d'accessibilité.

Visite traduite en LSF au château de Ste-Suzanne en 2003.



Le CIAP poursuit donc dans la même voie grâce à différentes activités mêlant les publics et les approches :

- visites adaptées sur demande pour les groupes
- découvertes multi-sensorielles
- prise en compte du handicap dans la conception des expositions temporaires (hauteur des mobiliers, circulations, taille et contraste des caractères, modules tactiles...)
- réalisation d'outils et de supports de découverte utilisables avec différents types de publics (maquettes pédagogiques par exemple)
- réalisation de documents thermoformés



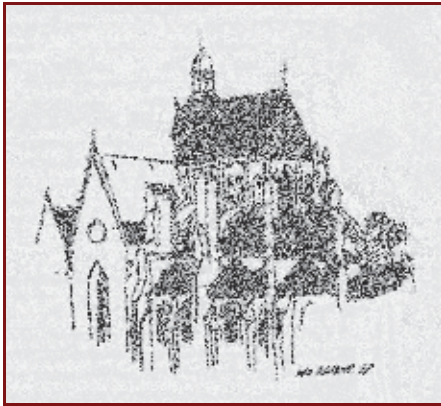
Découverte tactile organisée par le PAH en avril 2011.



Catalogues des actions à destination des publics spécifiques en Coëvrons-Mayenne édité par le PAH.



Maquette du site de Sainte-Suzanne utilisable avec le public non-voyant.



Des supports de découverte thermoformés sont régulièrement réalisés par le Pays d'art et d'histoire et le CIAP.



Maquette d'arc en plein cintre au château de Ste-Suzanne : les personnes non-voyantes peuvent être initiées aux techniques de construction grâce à ce type de support pédagogique.

La démarche se poursuit

Plusieurs exemples d'aménagements et documents de référence ont nourri les réflexions pendant la phase d'élaboration du projet de CIAP. Citons, entre autres, le *Guide pratique de l'accessibilité* édité par le ministère de la culture et de la communication en 2007. Depuis l'ouverture du CIAP, le ministère a réalisé un second guide *Equipements culturels et handicap mental*. Ce document est devenu un support de formation et de réflexion pour l'équipe d'accueil et de médiation du site.

Plusieurs membres de l'équipe ont participé à une formation « Accueil des visiteurs handicapés ». Un nouveau module de formation « Adaptation de la visite au handicap visuel » est programmé en 2013.

En matière de collaboration, le responsable du site a travaillé en lien étroit avec le Comité départemental du tourisme en charge du label « Tourisme & handicap » dans le département (conseils, diagnostics de l'équipement, recommandations). Ce partenariat a donné lieu à des préconisations suivies d'interventions techniques destinées à améliorer l'accueil des publics handicapés. Les aménagements réalisés au CIAP et les préconisations faites par les évaluateurs du CDT53 ont abouti à l'octroi du label « Tourisme & handicap » pour les quatre handicaps en octobre 2010.

La démarche se poursuit en collaboration avec un des membres de l'équipe d'animation du Pays d'art et d'histoire spécialisé dans l'accueil des publics spécifiques.

Les projets d'animations, d'expositions, de visites, d'outils pédagogiques intègrent une réflexion sur les modes

d'accessibilité et les divers handicaps. Le CIAP se dote de documents iconographiques thermoformés. Des fiches de salles thématiques simples et abondamment illustrées destinées aux visiteurs porteurs d'un handicap mental sont réalisées, d'autres en projet. Le développement des visites en LSF est également à l'ordre du jour.

Les axes d'amélioration en matière d'accessibilité aux informations et de médiation ont été récemment définis par l'équipe du CIAP sur la base d'un état des lieux réalisé dernièrement avec des représentants des associations locales de personnes handicapées. Ils constituent la feuille de route du centre d'interprétation pour les prochains mois.

Les dernières expositions temporaires :

« Terres de papier, cartographie ancienne »

En 2011, le CIAP a présenté une exposition temporaire intitulée « Terres de papier, cartographie ancienne ». Conçue et réalisée par le service patrimoine du Conseil général de la Mayenne, cette exposition mettait en valeur une collection de cartes géographiques anciennes (16^e-19^e siècles) ainsi que des objets d'arpenteurs conservés dans le département par des collectionneurs privés.

L'accessibilité a bien entendu été prise en compte par l'équipe du CIAP au moment d'imaginer et de concevoir cette présentation. Ainsi, certaines cartes étaient-elles volontairement exposées en partie basse des panneaux afin que les personnes en fauteuil puissent les observer. De même, la hauteur des tables de lecture était adaptée au public handicapé moteur. Taille et couleur des textes permettaient une approche aisée aux visiteurs rencontrant des difficultés de lecture, de même que les loupes installées dans une des tables de lecture ou la possibilité de zoomer sur les cartes numérisées accessibles sur une borne informatique.





« Des gaulois au château ! Dix ans de découvertes archéologiques »

L'exposition temporaire pour l'année 2012 est consacrée aux résultats des études archéologiques réalisées au château pendant près de dix ans.

Après son acquisition par le Conseil général de la Mayenne en 1998, le château de Sainte-Suzanne a bénéficié d'un important programme d'études archéologiques, de restaurations et d'aménagements qui s'est déroulé sur près de dix années.

Pendant la restauration du château, chacune des phases de travaux a été mise à profit pour procéder à des recherches archéologiques. Fouilles en sous-sol et études des élévations ont livré aux archéologues une foule d'informations qui nous permettent aujourd'hui de mieux cerner l'histoire du site. Cette exposition présente et explique au public les résultats de ces études. Elle met particulièrement en valeur les objets découverts en fouille au pied du logis qui attestent une occupation du site dès l'époque gauloise. Elle s'attarde également sur la naissance du site castral et ses transformations successives tout au long du Moyen âge.

Les objets présentés dans l'exposition sont issus (sauf mention particulière) d'une fouille menée en 2006 par Anne Bocquet, archéologue départementale, dans la cour du château de Sainte-Suzanne. Ils sont conservés au dépôt archéologique départemental de Jublains.

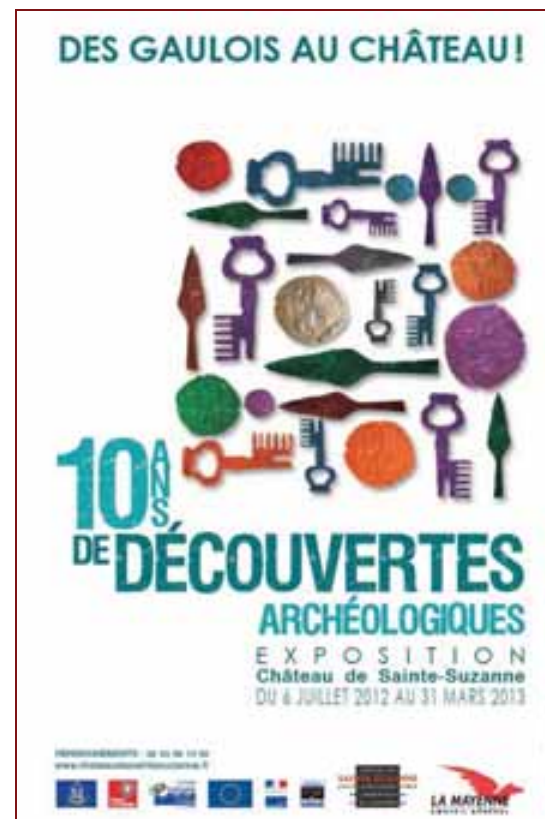
La scénographie

Le service patrimoine du Conseil général et l'agence UTOPIA ont opté pour une mise en scène colorée de cette exposition qui comprend trois sections principales. À chaque section correspond une couleur : rouge, violet, vert.

Le parcours permet au public de découvrir aisément les quelque 130 objets présentés : pièces archéologiques découvertes en fouille, reproductions, matériaux de construction...

Une iconographie nombreuse éclaire et complète le discours : photographies, dessins, relevés archéologiques, animations en 3D.

Une grande maquette du donjon du château tel qu'il se présentait peut-être au 11^e siècle permet une approche visuelle de l'architecture ainsi que la découverte des aménagements intérieurs imaginés à partir des observations archéologiques.



Des modules tactiles

Plusieurs modules tactiles sont mis à la disposition des visiteurs : reproduction d'un bouclier gaulois, reconstitution d'une serrure gauloise, céramiques, meule à grain gauloise, blocs de matériaux utilisés pour la construction du donjon de Sainte-Suzanne, maquette du donjon roman. Ces modules permettent un contact direct et donc une découverte sensorielle des formes et des textures (matériaux, céramiques). Les manipulations sont autant d'occasions d'expérimenter le fonctionnement ou l'utilisation d'un objet (bouclier, serrure, meule).

Hauteur des vitrines, corps de caractères et couleurs contrastées pour les textes, cheminements ont été pris en compte dès la conception de l'exposition.



Le Courrier de la Mayenne, 9 août 2012.



Ouest-France, 8 juillet 2012.



Reproduction manipulable de bouclier gaulois.



Reproductions de céramiques gauloises accessibles.



Reproduction d'une serrure gauloise manipulable.



Meules à grain gauloises :
exemplaires trouvés en fouille
et reproduction.



Matériaux de construction du donjon
roman accessibles pour une découverte
du bout des doigts.

CHÂTEAU DE
SAINTE-SUZANNE
CENTRE D'INTERPRÉTATION
DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE

1 rue Fouquet de la Varenne
53270 Sainte-Suzanne
02 43 58 13 00

www.lamayenne.fr
www.chateaudesaintesuzanne.fr

Contact :
Pascal TRÉGAN,
animateur de l'architecture et du patrimoine,
responsable du château de Sainte-Suzanne
pascal.tregan@cg53.fr